

RENDEZ-VOUS

OFFENDORF Théâtre

« Nous sommes tous Bombisch »



La troupe prépare activement sa nouvelle revue. PHOTO DNA

L'Association Théâtrale d'Offendorf prépare sa nouvelle revue *Nous sommes tous Bombisch*.

En pleine répétition depuis deux mois, ils se préparent à accueillir le pour leur nouveau spectacle qui aura lieu les 9, 10 et 11 décembre.

La formule cabaret en français et alsacien est préparée activement sous la houlette du metteur en scène Patrick Chevalier.

Cette nouvelle mouture sera haute en couleur avec un peu de politique locale, des sujets d'actualité plus ou moins sérieux, de grosses parties de rigolades.

La vente des billets aura lieu les jeudi 24 novembre et 1^{er} décembre de 18 h à 20 h à l'Espace Sportif et Culturel d'Offendorf. Les réservations peuvent également se faire par internet ou par téléphone. : ato67@orange.fr et Mme Elkeries 03 88 96 73 87.

► Vente sur place lors des trois représentations, entrée 8 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Représentations : VENDREDI 9 DÉCEMBRE à 20 h 30, SAMEDI 10 DÉCEMBRE à 20 h 30 et DIMANCHE 11 DÉCEMBRE à 18 h avec soirée harengs (ou salade mixte) sur réservation. Parking, buvette et fou rires assurés.

BISCHWILLER

Aviculture : Richard Kapp se distingue avec ses pigeons

Dans le domaine de l'aviculture, Richard Kapp s'est particulièrement illustré à

BISCHWILLER Jazzdor

Naïssam Jalal, une flûtiste engagée

Naïssam Jalal a donné un concert dans le cadre du festival Jazzdor au centre culturel Claude-Vigée.



La flûtiste franco-syrienne Naïssam Jalal et son quatuor musical Rhythms of Resistance.

PHOTO DNA

DEPUIS une bonne dizaine d'années, l'un des concerts du festival Jazzdor est décentralisé en Alsace du nord, à la MAC de Bischwiller précisément. Ces concerts ont permis de découvrir des grands noms du jazz de la scène internationale. Pour un nouveau concert de ce festival, qui s'est tenu mercredi dernier pour la première fois au Centre culturel Claude-Vigée. Les mélomanes, et surtout des lycéens et des membres du CASE, que la célèbre flûtiste franco-syrienne Naïssam Jalal, 32 ans, avait rencontré avant le concert, étaient parmi les spectateurs. Ces jeunes ont occupé une grande partie de la salle, jusqu'à la dernière place.

Accompagné de quatre musiciens d'horizons divers composant l'ensemble Rhythms of Resistance, la flûtiste Naïssam Jalal, née à Paris de parents syriens, qui a enrichi sa culture

musicale européenne et orientale à travers de nombreux pays jusqu'à celui de ses parents : la Syrie. C'est là qu'elle a appris la flûte « nay », une richesse qu'elle a partagée avec le public dès les premières interprétations.

Des sonorités magiques

L'artiste a rendu hommage aux martyrs de la révolution syrienne « La mort plutôt que l'humiliation » (Almot Wala

Almazala), grâce à des sonorités qui mettaient en lumière l'incroyable violence de la répression en Syrie et la résistance héroïque du peuple face à l'injustice et à la tyrannie. Des sonorités magiques de la flûte, émouvantes, qui vous fendaient le cœur, accompagnées par les battements du percussionniste rappelant les bruits des tirs de mitrailleuses et autres armes. Pour Naïssam Jalal, qui a reçu

un tonnerre d'applaudissement. « C'est de cette réalité, de cette détermination, de ce courage mais aussi de la mort et de la répression que parle ma composition sur laquelle j'ai travaillé pendant plus de six mois ». Dans la suite de ce programme émouvant, il y avait aussi une place pour une composition sur l'amour, une réelle source d'espoir quant à l'évolution du monde. ■

SCHIRRHEIN-SCHIRRHOFEN Animation écoresponsable

Un atelier breadle